

# Le GDS 44 continue sur sa lancée

**Défense sanitaire** Forte de ses succès sur les maladies, réglementées ou non, la section bovine <sup>(1)</sup> du GDS 44 veut poursuivre et renforcer ses actions.

Une centaine de délégués communaux, ainsi qu'une quarantaine de représentants d'organisations agricoles et sanitaires étaient présents pour l'assemblée générale du GDS 44, qui s'est tenue le 28 février dernier, à Sucé-sur-Erdre.

Âgé désormais de 65 ans <sup>(2)</sup>, « le GDS 44 ne va pas pour autant prendre sa retraite » a assuré son président, Stéphane Jeanne. L'organisme de défense sanitaire collective est même plus vigoureux que jamais et il l'a prouvé en dressant le bilan de ses actions sur la campagne 2017-2018.

Premier motif de satisfaction, les résultats de la lutte contre l'IBR: « On a franchi un palier. L'éradication est en bonne voie », assure le président. Un succès collectif, d'une lutte qui dure depuis plus de 20 années: désormais 95 % des bovins de Loire-Atlantique sont sous qualification « troupeau indemne d'IBR » et 3 % sont en cours de qualification.

Autre bataille sanitaire rondement menée: celle sur la besnoitiose. Apparue brutalement en 2011 sur le département, suite à des introduc-



Ses avancées sanitaires, et ses résultats financiers positifs permettent au GDS 44 de se projeter sur la prochaine campagne et d'envisager plus d'actions au service de tous ses adhérents.

tions d'animaux non contrôlés, cette maladie ne possède ni traitements ni vaccins. Les plans d'assainissement rapidement mis en place ont bien fonctionné, puisque plus aucun cas n'est apparu sur la dernière campagne, et huit élevages restent en sui-

vi. Les achats sont surveillés: sur 293 animaux testés, trois étaient positifs et ont été réformés rapidement.

## De plus en plus de dépistages collectifs

La paratuberculose est aussi très surveillée par le GDS 44: l'organisme prend en charge les analyses sur les suspicions cliniques, mais propose aussi des surveillances des troupeaux par dépistages collectifs sur mélanges de sérums et lait de tank. Sur

cette campagne, 1484 cheptels laitiers et 595 cheptels allaitants ont ainsi été dépistés, et ont reçu une réponse sous forme d'indicateurs. En lait, 80 % des troupeaux n'ont probablement pas de paratuberculose (66 % en viande); 13 % l'ont probablement (25 % en viande) et 3 % très probablement (9 % en viande). 89 cheptels sont en plan de maîtrise paratuberculose (lire aussi p.14).

Sur la BVD, « gros enjeu de

demain », selon la vétérinaire Caroline Lantuejoul, la surveillance se fait aussi par dépistage collectif: 1 639 cheptels laitiers l'ont demandé, ainsi que 587 cheptels allaitants. Parmi eux, un tiers (en lait) et un quart (en viande) sont régulièrement positifs. La plupart d'entre eux ont entamé un assainissement avec le concours du GDS 44. Mais l'actualité de cette maladie est la mise en place, lors de la dernière campagne, d'une zone d'éradication, sur 5 % du territoire. Sur cette zone, quasiment tous les cheptels bovins, soit 196 troupeaux pour 23 659 animaux, ont été testés. 89 d'entre eux ont entamé un assainissement. Ce dépistage systématique a permis de cibler les principaux facteurs de risque d'introduction de la maladie: les achats éloignés (car à risque d'allotement donc de contaminations) et l'absence de quarantaine. Pour Caroline Lantuejoul, le test de la BVD lors de toute introduction « vaut la peine ».

Enfin, au rayon des bonnes nouvelles, figure aussi le résultat financier de l'organisme. « Cela va nous permettre d'allonger la liste de nos actions, pour accroître le retour aux éleveurs, tant en financier qu'en pertinence dans le pilotage sanitaire », assure Stéphane Jeanne. Prise en charge des dépistages IBR à 100 %, embauche d'une étudiante vétérinaire pour une thèse sur la paratuberculose, extension de la zone d'éradication de la BVD... sont quelques-unes de ces « nouvelles actions qui nous confortent et apportent aux éleveurs l'expertise attendue ».

CATHERINE PERROT

## 82 % des bovins du département

Durant la campagne 2017-2018, 2558 cheptels bovins étaient adhérents au GDS 44 (plus 37 cheptels ovins/caprins). Cela représente 74 % des cheptels du département et près de 400 000 bovins, soit 82 % des animaux.



**GDS**  
Loire-Atlantique

*L'action sanitaire ensemble*

Appui et conseil sanitaire	Prévention et dépistage des maladies	Assainissement
Formation éleveurs	Mutualisme	Gestion sanitaire réglementée



Tél : 02 40 16 39 00

**FABRICANT français de ROBOTS distributeurs d'aliments, fibres et concentrés pour caprins, bovins, ovins, veaux**



**MECHINEAU** 85130 ST-AUBIN-DES-ORMEAUX  
ÉLEVAGE - INDUSTRIE TÉL. 02 51 65 62 33 - www.mechineau-elevage.com

<sup>(1)</sup> Le GDS 44 compte aussi une section porcine et une section apicole. Lire à ce sujet p.6.

<sup>(2)</sup> Le GDS 44 a été créé en 1954, pour combattre la tuberculose qui touchait alors la moitié des exploitations bovines !